

Dr. Daniel K. Darko, Évangile selon Luc, Session 19, Jésus contre les pharisiens et les avocats, Luc 11:37-12:12

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dan Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la session 19, Jésus contre les pharisiens et les avocats, Luc 11:37-12:12.

Bienvenue à la série de conférences bibliques en ligne sur l'Évangile de Luc.

Nous poursuivons donc avec Jésus qui s'adresse aux pharisiens et aux avocats, puis nous passons rapidement à sa discussion sur les possessions ou la cupidité, la convoitise et la capacité de Dieu à subvenir aux besoins de son peuple. Je lis la fin du chapitre 11 de Luc, au verset 37. Pendant que Jésus parlait, un pharisien lui a demandé de dîner avec lui.

Comme il entrait et se mettait à table, le pharisien fut étonné de voir qu'il ne s'était pas d'abord lavé avant de manger. Le Seigneur lui dit : « Vous , pharisiens, vous avez nettoyé l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur vous êtes pleins de cupidité et de méchanceté. Insensés ! Celui qui a fait l'extérieur n'a-t-il pas aussi fait l'intérieur, mais nous donne des armes pour ce qui est à l'intérieur ? Voici que tout est pur pour vous. »

Mais malheur à vous, pharisiens ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu. C'est ce qu'il fallait faire, sans négliger le reste. Malheur à vous, pharisiens ! parce que vous aimez les premiers sièges dans les synagogues et les salutations sur les places publiques.

Malheur à vous, car vous ressemblez à des tombes sans inscription, sur lesquelles les gens marchent sans le savoir. Ici, nous voyons Jésus prendre un tournant très intéressant dans la conversation. On nous dit qu'un pharisien a invité Jésus à venir chez lui.

Comme je l'ai mentionné plus tôt dans ce cours, les pharisiens ne sont pas toujours des personnages négatifs dans Luc et dans le Corpus Christi. Dans l'Évangile de Luc et dans les Actes, les pharisiens ont parfois des éléments ou des contributions positives dans leurs relations avec Jésus. Ici, l'un d'eux l'a invité chez lui.

Nous l'avons vu un peu plus tôt dans le chapitre 7. Jésus a accepté l'invitation et est parti, mais il allait se retrouver dans une situation délicate. En acceptant l'invitation, il a accepté les normes culturelles de l'hospitalité. C'était à la fois un privilège pour

celui qui invitait Jésus à venir chez lui et pour Jésus aussi un privilège d'être son invité.

Selon la coutume, lorsque vous vous rendez chez un hôte en tant qu'invité, vous vous conformez en fait aux attentes de l'hôte afin de pouvoir profiter pleinement de l'occasion. Ici, nous allons voir quelque chose de différent. Les choses vont très, très vite changer.

Jésus va se retrouver dans une situation où il va retourner la situation et faire croire qu'il est chez quelqu'un, mais c'est lui qui va être aux commandes. Cela fait de Jésus un mauvais invité. Mais nous allons voir comment Jésus va gérer ces choses en fonction de la culture.

Quand Luc, comme nous le verrons dans Luc ici, dans ce récit particulier des versets 37 à 54, Luc va réunir les pharisiens et les docteurs de la loi. Chaque fois que Luc réunit les pharisiens et les docteurs de la loi, nous remarquons autre chose. Cela va toujours montrer qu'il va y avoir une sorte de commotion ou quelque chose qui va se passer entre les deux parties et Jésus.

Parfois, c'est l'une des parties qui se retrouve isolée pour faire quelque chose de négatif avec Jésus. Nous savons aussi que certaines de ces personnes, appelées nomikos ou avocats, étaient des pharisiens. Il est donc très intéressant d'observer comment Luc fait ressortir ces choses, car parfois il semble que Luc sache que tous sont des pharisiens, mais il essaie de distinguer les avocats des pharisiens en général pour distinguer certains fauteurs de troubles particuliers pour Jésus et le reste de la communauté.

Nous voyons dans ces passages que, au fur et à mesure que le combat se déroule, nous observerons que le moment du repas est très important pour Luc, et ce sera un repas entre Jésus, les pharisiens et les avocats. J'aime dire que le ministère de Jésus doit parfois être bien compris en termes de christianisme américain.

En Amérique, l'une des choses que nous aimons le plus est la nourriture. Dans l'Évangile de Luc, le moment du repas occupe une place importante dans l'Évangile et dans le livre des Actes. En fait, si vous suivez le discours de Luc, vous remarquerez que l'une des choses que nous n'insistons peut-être pas suffisamment est le rôle du moment du repas dans la diffusion de l'Évangile et dans l'expansion de l'Église primitive en termes d'activités communautaires.

L'heure du repas était cruciale. Jésus acceptait donc cette offre et allait dîner. Quel est le rapport avec la culture ? Culturellement, c'est un événement important.

J'aime aller en Égypte et j'aime la cuisine égyptienne, mais je connais aussi un peu la culture égyptienne. Si vous êtes invité dans une maison égyptienne, c'est un

événement important. Tout d'abord, le fait que vous soyez invité dans une maison signifie que vous êtes un ami de confiance ou quelqu'un que les gens souhaitent vraiment connaître et qui souhaite vous intégrer à leur cercle.

L'autre côté de la médaille est vrai : quand vous allez chez un invité spécial, on vous prépare beaucoup de repas. Et si vous pensez que vous allez partager un repas avec un ami qui vous a invité, vous vous trompez. Comme on vous le dira, cela n'arrive pas dans toutes les cultures du Moyen-Orient ou de langue arabe.

Il a dit, de quoi tu parles ? Tu crois que tu es en Amérique ? Rentre à la maison pour un repas. Cela peut vouloir dire venir et rencontrer la famille. Viens et rencontre tout le monde.

Alors Jésus arrive et a l'occasion de se retrouver dans le cercle intime d'un pharisien, et nous allons voir que, oui, c'est vrai. Il y va et rencontre d'autres pharisiens et d'autres docteurs de la loi. Ne perdons pas cela de vue en poursuivant ce texte.

Marshall souligne ici un point intéressant dans son observation. Lorsque nous réfléchissons au type de repas que nous allons prendre, Marshall nous rappelle le type de repas qui sera normalement servi le matin, l'après-midi et le soir. Comme vous pouvez le voir dans le passage que j'ai mis à l'écran, il montre ce que fera la classe supérieure.

Maintenant, si nous nous appuyons sur le langage utilisé par Luc ici, on pourrait dire que Jésus allait prendre son petit déjeuner avec les pharisiens et les docteurs de la loi, ou qu'il était probablement en train de prendre un brunch. Gardez cela à l'esprit, mais cela ne devrait pas être un sujet central ici. Un sujet de discorde majeur ici est la question du lavage des mains.

Ici, je voudrais parler un peu plus du lavage des mains. Luc utilise le mot baptizo, le verbe baptizo pour dire que Jésus n'a pas plongé, Jésus n'a pas mis sa main dans l'eau. Qu'est-ce que cela signifie ? Parce que cela va être une source majeure de problèmes entre Jésus, les pharisiens et les avocats à la maison.

Rappelez-vous encore une fois que Jésus est un invité et que, selon la coutume, il est censé se conformer aux attentes de son hôte. C'est la règle d'engagement dans la coutume juive de l'époque. C'est une coutume majeure de l'hospitalité et elle devra être respectée.

Mais que se passe-t-il avec le lavage des mains ? La première chose que vous devez savoir est que nous n'avons aucun test dans l'Ancien Testament ou, en général, dans la tradition juive, qui suggère que les gens doivent se plonger dans l'eau de la manière décrite ici. Mais nous savons que c'était une pratique qui était pratiquée

notamment par les pharisiens. Nous savons que certaines sectes juives ont des pratiques spécifiques qui sont observées à l'heure du repas.

« baptizo » utilisé ici ne doit pas être compris comme une mesure d'hygiène corporelle. Par exemple, en cas de coronavirus, il faut se laver les mains et utiliser beaucoup de lotion. Ce n'est pas ce qui est en jeu ici.

Il ne s'agit pas ici d'hygiène physique mais de lavage rituel ou de trempage dans l'attente des pharisiens. Maintenant, si vous lisez l'historien, l'historien juif, Josèphe, dans son livre *La guerre des Juifs*, 2-128, vous vous souviendrez, et si vous êtes un érudit qui suit cela, et si vous n'êtes pas un érudit, pardonnez-moi, laissez-moi juste essayer d'expliquer ce que Josèphe voulait dire ici. Josèphe nous rappelle une communauté de pécheurs, les gardiens des rouleaux de Qumrân dont nous parlons souvent ; ils avaient une tradition selon laquelle avant un repas, on ne se contente pas de se tremper ; on se lave en fait tout le corps.

On se baigne, c'est le langage utilisé là-bas. Or, la tradition pharisaïque veut que l'on plonge dans l'eau, que l'on retire la main, qu'elle soit propre, et que l'on puisse ensuite dîner. Pour ce faire, lorsque vous êtes invité dans une maison, vous êtes intégré à un groupe et vous gagnez ainsi l'acceptation du groupe.

Si vous ne faites pas cela, vous ne ferez pas partie du groupe. Regardez donc ce que Jésus a fait là. Nous découvrons qu'ils parlent de Jésus qui n'a pas plongé comme Luc le décrit, mais Jésus parlerait de vous, les pharisiens ; si vous êtes intéressés par le nettoyage, il utilise le mot qui signifie réellement purifier.

Il dit que vous aimez purifier ; vous prenez un bol ; vous aimez purifier l'extérieur et non l'intérieur. Il s'éloigne du mot « immersion », baptizo , pour le remplacer par le mot grec qui signifie « purification ». Il parle du véritable sens de la pureté.

Le refus de Jésus de faire ce que les pharisiens voulaient faire de lui pourrait clairement le faire passer pour un groupe marginalisé. Il est censé avoir observé cela, et il ne l'observe pas. Pire encore, il est un invité, et il commence maintenant à critiquer la pratique de l'hôte.

Luc l'appelle Seigneur, puis, en tant qu'invité, il se rend chez quelqu'un et il le traite de fou. Le mot grec n'est pas le mot qui signifie fou en soi, mais le mot qui signifie insensé. Ce que Jésus fait là est très intéressant.

Il va chez quelqu'un pour dîner et il prend en charge la fête. Pourquoi ? Parce que la purification rituelle avec les Juifs, les Pharisiens, introduit quelque chose que Jésus va utiliser comme une leçon pour pénétrer le cœur du problème. Quelque chose que ces stricts observateurs de la loi juive, des gens qui s'intéressent à la piété, devraient observer et faire comme il convient.

Jésus utilisera le langage intérieur-extérieur pour montrer même certaines dimensions particulières. Nous voyons Luc dire qu'il entre dans la maison, et plus tard, nous voyons qu'il va sortir. Jésus décrira la partie intérieure de la coupe et la partie extérieure de la coupe, ainsi que les expressions extérieures et intérieures ici.

S'ils voulaient que Jésus soit un membre du groupe, ou s'ils l'invitaient en tant qu'invité spécial pour avoir une communion avec des camarades, Jésus a tout simplement tout renversé. La conversation au dîner est devenue désagréable parce que Jésus les avait insultés, si vous voulez. Et s'ils allaient répondre, Jésus s'est déjà établi comme le Seigneur et prend les choses en main et dit, vous êtes des fous, et puis au-delà de cela, il va les avertir de la manière la plus sévère possible.

J'ai mis sur un tableau comment Jésus formule son avertissement à ces pharisiens pour vous. Voyez-vous comment cela commence ? Il dit : « Vous les pharisiens, nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat. » Et puis, en parlant de ce qu'ils font à l'extérieur, il les condamne dans la colonne que je vous ai donnée.

Alors, regardez attentivement les trois colonnes : ce qu'ils font dehors, ce qu'ils négligent, et le verdict. Il dit : Mais malheur à vous, pharisiens, parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes les herbes. Verset 43 : Malheur à vous, pharisiens, parce que vous aimez les premiers sièges dans les synagogues et les salutations sur les places publiques.

Verset 44, malheur à vous, pharisiens, vous êtes comme des tombes sans nom. Et puis il dit, c'est ce que vous négligez. À l'intérieur, vous êtes pleins de cupidité et de méchanceté.

Vous négligez de faire ce qui est juste. Il continue, comme nous le voyons après la déclaration de malheur, en disant qu'ils négligent la justice et l'amour de Dieu. Le verdict est, vous voyez le verset 40, vous êtes des insensés, celui qui a fait l'extérieur n'a-t-il pas aussi fait l'intérieur, mais donnez-nous des armes, ces choses qui sont à l'intérieur, et voici, tout est pur pour vous.

Ensuite, le deuxième verdict est que vous auriez dû faire cela, à savoir la justice et l'amour de Dieu, sans négliger cela. Et en parlant de la dîme et de la rue, je dois faire une remarque rapide ici avant de continuer, que vous devez savoir que certaines des herbes que Luc a mentionnées sont exemptées de la dîme. Donc, sans nécessairement passer beaucoup de temps à discuter des détails des herbes ou des objets dont Luc parle, de la dîme et de tout cela, je veux juste attirer votre attention sur le fait que certaines des herbes que Luc a mentionnées sont en fait exemptées.

Tout ce qui figure sur la liste ne fait pas partie de la dîme. Mais ce qu'il veut dire, c'est qu'ils sont méticuleux en matière de dîme, ce qui est une bonne chose. Mais ils

l'exaltent et négligent des choses fondamentales comme la justice et l'amour de Dieu.

Par conséquent, la déclaration de Jésus s'applique maintenant, car il dit qu'ils doivent observer le cœur du problème, à savoir que l'hypocrisie est inacceptable dans le royaume de Dieu. Si lui, Jésus, montre la voie, les gens devraient savoir que l'intérieur doit être aussi propre que l'extérieur, et que la purification intérieure est bien plus importante que l'apparence extérieure. Il reproche aux pharisiens de dire qu'ils veulent être à la vue du public, qu'ils veulent être visibles dans un lieu public, qu'ils sont comme des gens de spectacle, si vous voulez.

Le fait d'inverser les règles de l'hospitalité et de les retourner contre les pharisiens déclenche également toute cette situation dans laquelle les pharisiens pourraient être contre lui à ce stade. Mais quel est le sujet de discorde ? Le sujet de discorde est aussi basique que cela. Jésus aurait pu entrer, se laver, tremper sa main, s'asseoir et manger, et ils auraient eu une bonne conversation théologique, puis la conversation se poursuivrait, puis ils se diraient au revoir, ils diraient probablement shalom, shalom, et ils partiraient, et tout le monde passerait un bon moment.

Jésus a tout gâché. Mais comme si cela ne suffisait pas, parce que Jésus a dit trois malheurs aux pharisiens, l'un des docteurs de la loi pense qu'il a été trop dur ; c'est censé être un merveilleux dîner, mais Jésus est en train de tout gâcher. Ainsi, au verset 45, quand je lis : L'un des docteurs de la loi lui répondit : Maître, en disant ces choses, tu nous insultes aussi, il dit.

Et il dit: Malheur à vous aussi, docteurs de la loi! parce que vous chargez les gens de fardeaux difficiles à porter, et que vous ne touchez pas vous-mêmes à ces fardeaux d'un seul de vos doigts! Malheur à vous! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes que vos pères ont tués, et vous en êtes témoins, et vous approuvez les actes de vos pères, car ils les ont tués, et vous bâtissez leurs tombeaux! C'est pourquoi la Sagesse de Dieu a dit: Je leur enverrai des prophètes et des apôtres; ils en tueront et en persécuteront quelques-uns, afin que le sang de tous les prophètes répandu depuis la création du monde soit imputé à cette génération, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui périt entre l'autel et le sanctuaire.

Oui, je vous le dis, cela sera demandé à cette génération. Malheur à vous, docteurs de la loi ! Car vous avez enlevé la clé de la connaissance, et vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché ceux qui voulaient entrer. Jésus s'adressa aux docteurs de la loi sur le même ton qu'il avait eu avec les pharisiens, et c'est comme si le docteur de la loi qui posait cette question s'était mis dans une situation délicate. Il dit : « Vous méritez une réprimande. »

Jésus les a critiqués en disant qu'ils imposent au peuple de lourdes charges en ce qui concerne l'observance de la loi. Ils devraient savoir qu'ils sont complices de toutes les

méchancetés que leurs ancêtres ont faites aux prophètes de Dieu, depuis le tout premier prophète cité dans la Bible, Abel, dont la vie était censée témoigner de la bonne œuvre de Dieu et qui a été tué, jusqu'au dernier prophète nommé à mourir, Zacharie, dans Chroniques 24.

Leurs ancêtres ont systématiquement tué les prophètes qui venaient leur dire les bonnes choses qu'ils devaient savoir sur Dieu. Il mentionne le sang d'Abel, un sang versé à cause de l'envie et de la colère d'un frère. Il dit que la réaction de l'avocat suscite certaines de ces sensibilités, ce qui les rend très, très coupables.

Ils auraient dû apprendre la sagesse de Dieu. Là encore, je tiens à souligner que nous n'avons aucune connaissance d'un livre tel que la sagesse de Dieu. Luc pourrait se référer à la sagesse de Dieu en tant que principe général, ou peut-être à un texte que nous ne connaissons pas.

Mais comme Jésus réprimande les pharisiens et les docteurs de la loi au cours du dîner, il les remet à leur place, et si vous voulez, un bon moment passé ensemble devient maintenant un très mauvais moment. Il va partir. Et on nous dit que, comme il s'en allait de là, verset 53, les scribes et les pharisiens commencèrent à le presser et à le provoquer à parler de beaucoup de choses, se tendant des pièges pour le surprendre dans ce qu'il pourrait dire.

Eh bien, vous vous demandez peut-être pourquoi ils ont fait ça à Jésus ? Jésus doit être un homme gentil. Oh oui, je suis d'accord. Mais le fait est que vous avez invité Jésus chez vous et que vous avez amené tous vos amis.

Il est entré, vous a déshonoré devant votre ami, lui a dit toutes sortes de choses dures, puis il a simplement démenagé. Luc ne nous donne aucun aperçu de ce que l'hôte peut dire à Jésus en retour. Ils ne pouvaient même pas lui répondre.

Maintenant, voyons ce qu'il fera si nous le mettons dans l'embarras. En me tournant vers le chapitre 12 de Luc, j'aimerais que vous fassiez quelques observations pendant que je lis le texte. Je veux que vous réalisiez que Jésus sait maintenant que les pharisiens et les scribes essaient de le critiquer.

Il va encourager ses disciples à être vigilants car, à tout moment, ils pourraient être victimes des stratagèmes et des machinations de ces hommes. Il les mettra en garde contre la peur et les encouragera à comprendre la nécessité de faire confiance et d'avoir foi en Dieu. Il leur donnera des principes importants sur la manière dont ils doivent se comporter en tant que témoins de l'Évangile dans ce monde, ainsi que sur la préparation lorsqu'ils sont en difficulté et appelés devant les dirigeants et les autorités.

Je passe à cela. Lecture du chapitre 12, verset 1 : « Or, comme il y avait là des milliers de gens qui se foulait les uns les autres, Jésus se mit à dire à ses disciples : Gardez-vous d'abord de la manière de vivre des pharisiens, qui est de l'hypocrisie. Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. »

C'est pourquoi, tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu dans la lumière, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres sera prêché sur les toits. Vous remarquerez ici, dans l'appel à la vigilance des versets 1 à 3, que Jésus revient sur certaines des choses qu'il avait dites au sujet des pharisiens, qu'ils sont des hypocrites, et que leur hypocrisie sera démasquée.

Il utilise maintenant les vivants pour illustrer la nature empoisonnée ou corrompue de leur hypocrisie et leur rappelle qu'ils doivent être conscients que la nature corruptible de ces pharisiens peut effectivement entraîner une corruption massive. Ils doivent en être très, très, très conscients. Mais au-delà de la vigilance concernant l'hypocrisie et la nature corruptible de toute la corruption que les enseignements des pharisiens et leur style de vie peuvent entraîner, la prochaine chose à laquelle ils devraient prêter attention est la peur.

L'une des choses qui va de pair avec la foi est la peur. La foi en Dieu triomphe de la peur. Mais les disciples de Jésus doivent être conscients qu'il y aura des circonstances qui susciteront un certain degré de peur qui devra être surmonté par la foi.

Jésus dit : « Je vous le dis, mes amis, ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent plus rien faire. Mais je vous montre qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne. »

Oui, je vous le dis, craignez-le. Son message ici est le suivant : craignez Dieu, et non les pharisiens.

Craignez Dieu et non les scribes. Ils viennent, essaient de corrompre, et si vous n'avez pas le courage de défendre vos positions par peur d'être incriminé, arrêté ou mis en difficulté par eux, vous pourriez céder aux mauvaises choses qu'ils veulent que vous fassiez. Défendez Dieu et défendez ce qui est juste.

Et cela nous amène rapidement à la prochaine chose que Jésus dira au verset 6, en parlant de la nécessité de faire confiance à Dieu. La nécessité de faire confiance à Dieu va être illustrée par la mention de Jésus : cinq moineaux ne se vendent-ils pas pour deux sous ? En d'autres termes, ces oiseaux insignifiants sont bon marché. Il dit qu'aucun d'entre eux n'a été oublié devant Dieu.

Pourquoi même les cheveux de votre tête sont-ils tous comptés ? N'ayez pas peur. Vous avez plus de valeur que beaucoup de moineaux. En d'autres termes, Jésus dit

de faire confiance à Dieu, car même les moineaux bon marché sont pris en charge et protégés par Dieu.

Pour ceux qui ont entendu, certains d'entre nous n'en ont pas beaucoup. Mais si vous en avez beaucoup, vous en valez la peine. Puisque vos cheveux sont en nombre pair, même les gouttes qui ne sont peut-être pas si importantes sont connues de Dieu.

Si Dieu prête attention à ces petits détails, ou à ce qui est si peu important et peut-être pas si important, les disciples du Christ doivent savoir que s'ils font confiance à Dieu face à la peur, Dieu les protégera. Dieu sera à leurs côtés. Remarquez ce que Jésus ne dit pas.

Jésus ne dit pas que les défis ne surviendront pas. Non, les défis surviendront. La persécution peut survenir.

Des circonstances qui peuvent susciter la peur peuvent survenir. Mais lorsqu'elles surviennent, dit-il, faites confiance à Dieu. N'ayez pas peur.

Cela me rappelle certaines traditions de l'Ancien Testament où la présence de Dieu est ce qui apporte réconfort et calme face à ce qui est censé évoquer la pire forme de peur. Le psaume 23 verset 4 me vient à l'esprit où le psalmiste dit : « Même si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal. » Et la seule raison pour laquelle tu ne craindras aucun mal, c'est parce que Dieu est avec lui.

La présence de Dieu, la foi en Dieu qui fait entrer la présence de Dieu dans la scène, c'est ce qui dissipe la peur. Je peux penser au Psaume 27, verset 4, qui dit : « Je cherche une chose et c'est ce que je désire, c'est d'habiter là-bas, de demeurer dans cette maison, de demeurer là où Dieu est tout le temps. » Jésus a dit : « Ne crains pas, car tu as plus de valeur que beaucoup de passereaux, et Dieu te gardera et sera avec toi. »

Le quatrième point de ce passage, comme je l'ai souligné plus tôt, est le témoignage du verset 8, qui dit : « Et je vous le dis, quiconque me reconnaîtra comme Fils de l'homme devant les hommes le reconnaîtra aussi comme Fils de l'homme devant les anges de Dieu. Mais celui qui me reniera devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu. Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme sera pardonné. »

Mais celui qui blasphème contre le Saint-Esprit ne sera pas pardonné. Vous découvrez ici que Jésus essaie de rester ferme comme un véritable témoin face à tous les défis qui peuvent survenir. Vous voulez vous tenir là comme de véritables témoins comme son esprit.

Il parle à ses disciples et parle devant la foule. Ils doivent être conscients que les pharisiens cherchent des moyens de le tromper et, par conséquent, de les tromper eux aussi. Être un vrai témoin est ici très, très important.

Et face aux difficultés, ceux qui renient Dieu doivent être conscients que s'ils le renient ici, Dieu leur tournera alors le dos. En d'autres termes, lorsqu'il y a une opportunité de se tenir devant Dieu comme un véritable témoin ici et maintenant, que ce soit face aux pharisiens ou devant un tribunal où l'on est en difficulté si l'on ne rassemble pas le courage de se tenir debout pour le Christ, Dieu le reniera également au jour du jugement. Rappelez-vous, le langage de devant les anges de Dieu parle d'un événement eschatologique où le jugement de Dieu viendra.

Mais à la manière de Luc, vous devez aussi remarquer comment le verset 10 se termine ici. Mais quiconque profère une parole contre le Fils de l'homme sera pardonné, mais celui qui blasphème contre le Saint-Esprit ne sera pas pardonné. Je dois dire que dans d'autres Évangiles, cette phrase particulière correspond à la controverse de Bâle où Jésus utilise ce langage ici et là.

Mais ici, le point important est que les gens doivent rester fermes et fidèles à Dieu, car les vrais témoins, lorsqu'ils comparaissent devant un tribunal, sont censés confesser qu'ils se tiennent devant lui et ne pas le nier. Lorsqu'ils sont présentés en public aujourd'hui, ils doivent savoir que tout ce qu'ils font sera réciproquement puni devant un tribunal céleste. Ils doivent également savoir que toute calomnie qu'ils font contre le Fils de l'homme au cours du procès ou contre le Saint-Esprit ne leur sera pas pardonnée.

C'est une autre façon de dire : soyez fidèles, soyez fermes, soyez des disciples cohérents dans votre travail en tant que disciples de Christ. Et la dernière chose qui vient à l'esprit est la préparation. La préparation, comme je vous l'ai mentionné plus tôt, Jésus la poursuit au verset 11.

Et quand on vous mènera devant les synagogues, devant les magistrats et devant les autorités, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous vous défendrez ni de ce que vous direz. Car le Saint-Esprit vous enseignera à l'heure même ce que vous devrez dire. Je vais vous expliquer certains points concernant cette épreuve.

J'ai mentionné dans la conférence précédente que j'étais pasteur d'une église pentecôtiste. Oui, c'est vrai. Je vais donc m'adresser directement à mes amis pentecôtistes qui m'écoutent ici.

Prêtez attention à ce qui se passe dans le texte jusqu'à présent. Et s'il vous plaît, ne dites pas ce que Jésus ne dit pas qu'il se passe ici. Quand il dit que le Saint-Esprit vous enseignera à cette heure-là ce que vous devez dire, il ne dit pas que lorsque vous

êtes censés vous préparer pour les sermons du dimanche, cherchez simplement la face de Dieu et ne vous préparez pas, et le Saint-Esprit vous enseignera.

Il ne dit pas de ne pas aller à l'école biblique ou de ne pas suivre de cours de théologie, car le Saint-Esprit vous enseignera ce que vous devez dire à tout moment. Non, non, non et non. Ce que Jésus dit, c'est que lorsque vous êtes un vrai disciple, que vous êtes persécuté, que vous défendez la vérité, que vous êtes un vrai témoin et que vous vous retrouvez face à face avec les autorités, il vous exhorte à comprendre que vous n'avez pas à vous inquiéter de savoir comment vous préparer à ces situations.

Mais pendant que vous êtes persécutés pour le Christ, Dieu vous aidera et le Saint-Esprit vous donnera la capacité de discerner les paroles à prononcer à ce moment précis. C'est une autre façon de le dire ou de le considérer. En d'autres termes, comment pourriez-vous prévoir les questions qui vous seront posées pour votre véritable statut de disciple lorsque vous serez amené devant les dirigeants et les autorités ? Vous pourriez être si anxieux de savoir quoi dire dans de telles occasions que vous passeriez à côté de votre véritable statut de fidèle disciple de Jésus.

C'est comme certains chrétiens d'aujourd'hui : ils ne se soucient pas tellement de la façon dont ils vivent leur vie chrétienne ; ils sont tellement obsédés par l'apologétique et la façon dont ils défendent leur foi. Ne vous inquiétez pas à ce sujet, dit Jésus. Ne vous inquiétez pas à ce sujet.

Continuez simplement à suivre le chemin du Christ. Soyez un véritable témoin. Ayez confiance en Dieu. Soyez un véritable témoin où que vous soyez.

Et quand vous êtes en difficulté, Dieu vous donnera ce que vous devez dire par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Quand Jésus a dit que vous devez être amené devant les gens, il a utilisé le terme « être amené devant la synagogue ». Oui, cela pourrait être « être amené devant les dirigeants juifs ».

Quand il utilise le langage des autorités et des dirigeants, certains ont suggéré qu'il parlait peut-être des autorités ou des dirigeants païens ou de ceux qui comparaissent devant les membres du Sanhédrin ou de quelque chose de ce genre. En un mot, ce qu'il essaie de transmettre ici est ceci : si, pour des raisons liées au fait d'être un véritable disciple de Christ, vous êtes amené dans un endroit où vous allez être jugé pour votre foi, faites confiance à ce Dieu qui est capable de vous rendre capable, par le Saint-Esprit, de répondre.

L'anxiété, pour le moment, n'est pas la réponse pour demain. L'Esprit vous donnera instantanément la capacité de dire ce que vous avez besoin de dire. Mes amis, alors que nous réfléchissons au discipulat et que nous continuons sur le chemin du discipulat tel que Jésus l'enseigne, rappelez-vous que Jésus marche avec ses disciples

depuis la Galilée, lorsque nous avons commencé ce voyage, et qu'il se dirige vers Jérusalem.

Entre-temps, il aura l'occasion de mettre en lumière l'essence du discipulat. De nombreuses choses, les unes après les autres, seront imaginées et il devra aborder certaines questions fondamentales et sérieuses qui émergeront de la condition de vrai disciple. Être un vrai disciple de Jésus est difficile, mais une chose a toujours été vraie dans l'histoire de l'Église et maintenant :

Certains peuvent mourir à cause de l'Évangile. Certains peuvent souffrir à cause de l'Évangile. Les vrais témoins verront toujours la main de Dieu à travers tout cela.

Il vaut la peine de se battre pour ce qui est juste et de mourir pour cela. En fait, dans la philosophie antique, c'est noble. Dans le christianisme, nous avons tout et nous avons une cause juste.

Je prie pour que, pendant que nous parcourons ces leçons et que vous y réfléchissez et que vous deveniez de vrais disciples de Jésus-Christ, vous ne négligez pas l'essence des enseignements de Jésus ici. La nécessité d'être un disciple qui aborde la vie sans crainte, sachant qu'en arrière-plan, il y a des chercheurs de mensonges qui cherchent une occasion de vous calomnier, de vous incriminer, de trouver où vous trébucherez et de vous en tenir rigueur. Restez fermes et forts, et je prie pour que vous puissiez encourager ceux d'entre vous qui se trouvent au Moyen-Orient, en Asie du Sud, certains d'entre vous en Asie, certains d'entre vous dans les pays africains et ceux qui vivent dans un contexte majoritairement musulman et qui traversent des moments difficiles en tant que missionnaires après certaines de ces conférences.

Dieu a promis d'être avec nous tout au long de cette épreuve. Une chose est sûre à son sujet : il sera toujours là pour tenir sa promesse.

Il ne nous laissera pas tomber, même si nous souffrons ou mourons pour la cause. Que Dieu vous bénisse dans votre cheminement continu à la suite de Jésus-Christ. Que Dieu vous bénisse.

C'est le Dr Dan Darko qui enseigne l'Évangile selon Luc. Il s'agit de la session 19, Jésus contre les pharisiens et les avocats, Luc 11:37-12:12.